

Gardiens des glaces

Les eaux du lac de Joux prises dans une gaine de glace sont sous la haute surveillance de Claude Piazzini et Daniel Meylan.

Rencontre



par
Patricia Laguerre

Nous profitons de la tournée de Claude Piazzini, l'un des deux gardes du lac de Joux, pour en savoir davantage sur le lac gelé. Il nous explique que les villages de la vallée de Joux organisent en commun le contrôle de la glace. Claude Piazzini avec son collègue Jean-Daniel Meylan se répartissent les 9 km du lac; Jean-Daniel vérifie la zone du Pont et Claude inspecte l'autre bout.

Le lac ne gèle jamais entièrement, et il faut remonter à quatre ans au moins pour observer un lac pris sur toute sa surface comme au début de cet hiver. «Des le matin de la première nuit de gel, nous nous postons sur les hauteurs pour déterminer les surfaces gelées. Pour ouvrir cette patinoire naturelle au public, nous attendons quatre nuits par moins 10°. Nous donnons tout d'abord



A 79 ans, Moise Aubert ne gaspille pas une minute lorsque le lac est praticable.

Photos Patricia Laguerre

l'autorisation pour la première surface qui a gelé, puis nous augmentons l'étendue accessible au public, suivant l'évolution des conditions atmosphériques. Autre impératif, la glace doit atteindre une épaisseur minimale de 7 à 8 cm. Enfin, nous testons la résistance de la glace avec un pic.»

Le «sang des Bourguignons»

Autour du lac se trouvent plusieurs mâts, où l'on peut se procurer en cas de besoin une bouée, un gilet, une perche et parfois une échelle en bois. «Une simple prévention qui devient inutile si l'on respecte les drapeaux verts. Ils indiquent que la zone a été contrôlée et que chacun peut, sans danger, se rendre en face du drapeau en question. Contrairement au rouge qui indique que la zone n'a pas été contrôlée.»

«Nous connaissons maintenant bien les parties qui ne sont pas praticables. Deux zones principales qui se trouvent vers L'Abbaye, où coule la Lionne, et à la tête du lac, où arrive l'Orbe, souligne Claude Piazzini. Nous sommes particulièrement attentifs lors des variations de températures diurnes et nocturnes. La nuit, des dilatations importantes s'opèrent et créent des fentes. On observe celles où la glace se retire, et, à l'inverse, lorsque la glace monte l'une sur l'autre. Ce sont des zones à risques.»

Si pour le patineur, les algues rouges, surnommées dans la région le «sang des Bourguignons», mélangées aux bulles sont un surprenant spectacle, pour les contrôleurs, elles sont une de leurs préoccupations. Surtout lorsque le soleil brille et les réchauffe, ce qui provoque l'accélé-

ration de la fonte. Ouvrir ou ne pas ouvrir au patinage telle ou telle partie du lac: cette décision importante fait parfois passer des nuits blanches à Claude Piazzini. Connue comme le loup blanc, il est souvent interpellé dans sa tournée. Comme le personnel du Restaurant Bellevue, au Rocheray, qui reçoit de nombreux coups de téléphone de patineurs passionnés.

Plaisir gratuit

Samuel Aubert, écrivain et professeur au Chenit, relevait, en 1927, qu'une société de sauvetage existait depuis de nombreuses années. «Un garde éprouvé, officiellement reconnu apte, se tient à la disposition des patineurs. Cette société, dont l'activité est sanctionnée par l'Etat de Vaud, reçoit des subventions des communes riveraines des lacs de Joux; son

budget est en outre alimenté par une souscription annuelle volontaire et par des dons. Le patinage des lacs est gratuit.»

Et dans la région on ne se prive pas de ce plaisir. A 79 ans, Moise Aubert ne gaspille par une minute lorsque le lac est praticable. Le matin, à la tête du lac de Joux, déjà il patine. L'après-midi, il recharge ses patins sur le lac Ter, une petite doline remplie d'eau, entre Les Charbonnières et Le Lieu. «Je me dépêche avant que la glace soit hachée par les lames. Le plus beau, c'est sa transparence.» Sur la glace, l'ambiance est chaleureuse. Une courte pause pique-nique ou un thé chaud, assis sur une luge ou debout, peu importe, car quelques minutes plus tard on continue à virevolter de plus belle, en famille, en couple ou seul.

P. Le



Claude Piazzini sonde la glace.